

# Agrumes

## Bilan saison d'hiver 2016-2017

Une campagne beaucoup moins chargée que prévu



« Parmi les plus grands traîtres de l'histoire, on pourrait mentionner la météo ». Cette phrase, de l'écrivain américain Ilka Chase, résume assez bien le sentiment laissé par la saison d'agrumes d'hiver 2016-17. Certes, la production s'est montrée d'un niveau supérieur à la moyenne dans tous les grands pays exportateurs de Méditerranée, contrastant avec la petite récolte de 2015-16, conséquence d'un funeste coup de chaleur printanier. Mais les pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'ouest méditerranéen durant l'hiver 2016-17, conjuguées à des températures très douces, ont provoqué d'importants problèmes de tenue et ont drastiquement réduit les volumes exportables. Le géant espagnol a été particulièrement touché, et dans son cœur de production : plus de 460 mm se sont déversés sur la région de Valence de novembre à janvier, soit plus de quatre fois la pluviométrie normale.

© Carolina Dawson



**NOSIBÉ**

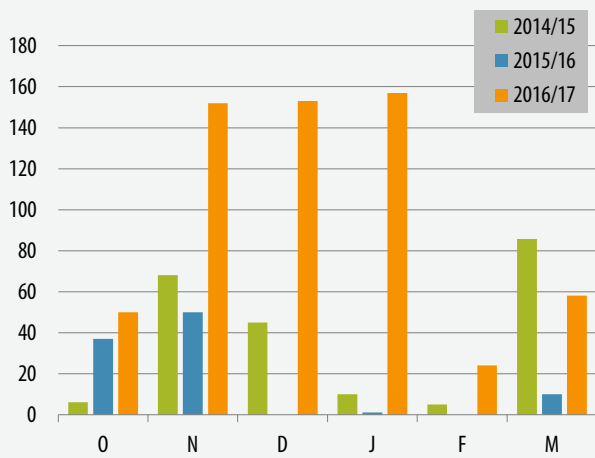
Le spécialiste  
des agrumes d'Israël  
et de Tunisie



Tél. + 33(0) 4 91 21 42 80 — 2, rue Odette JASSE — Les portes d'Euromed, 13015 Marseille, France



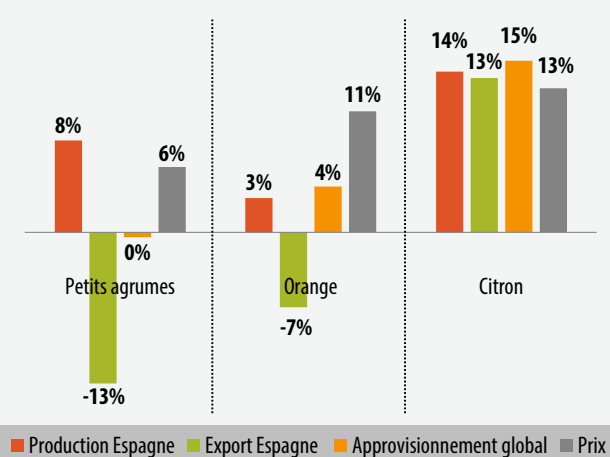
**Valencia (Espagne) - Pluviométrie mensuelle**  
(en mm / source : Infoclimat)



## Une saison portant l’empreinte d’un déficit espagnol à l’export

Malgré une production revenant à un niveau supérieur de 6 % à la moyenne quadriennale, les exportations espagnoles ont reculé de 6 % par rapport à cette même base de calcul. Elles ont même été inférieures à celles de la petite saison 2015-16 pour les produits les plus touchés comme les petits agrumes (en particulier les clémentines) et les oranges (en particulier les Naveline). Cette défaillance du géant ibérique, qui contrôle à lui seul plus des deux tiers de l’approvisionnement de la Communauté européenne tous agrumes confondus, a joué un rôle structurant sur l’évolution de la saison et sur les arbitrages à l’export des autres pays fournisseurs.

**Agrumes - UE-28 - Approvisionnement et prix en 2016-17**  
Ecart à la moyenne des 4 ans (sources : Eurostat, CIRAD, professionnels)



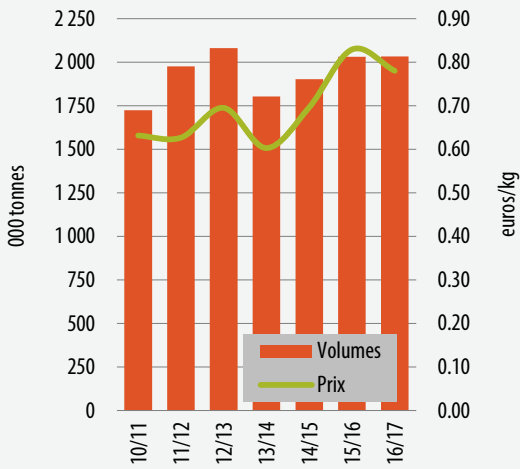
## Des bilans positifs, du moins globalement

Les bilans économiques sont globalement positifs. Pour les petits agrumes, l’orange et le citron, les prix moyens de campagne affichent une baisse par rapport à la saison historique 2015-16, marquée par un fort sous-approvisionnement, mais demeurent à un niveau supérieur de 6 à 10 % à la moyenne. Pourtant, pour ces trois produits, l’approvisionnement est allé de proche de la moyenne (petits agrumes et orange) à plutôt lourd (citron). Il faut d’ailleurs souligner la très belle performance réalisée cette saison encore par ce dernier produit, qui illustre le boom de consommation dont il profite (cf. article consommation). Pour le pomelo, les prix ont atteint un niveau record, tant pour les fruits de qualité tropicale que pour les méditerranéens. Mais, à la différence des autres familles d’agrumes, la raison en est un approvisionnement particulièrement limité, la baisse structurelle de l’offre ayant été plus marquée que les années précédentes du fait d’un creux de production ponctuel de la Turquie.

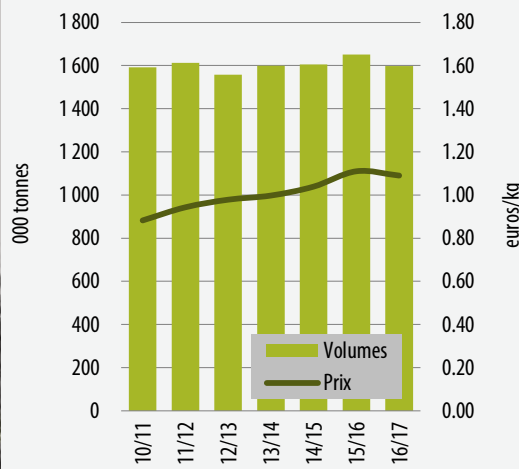


© Régis Domergue

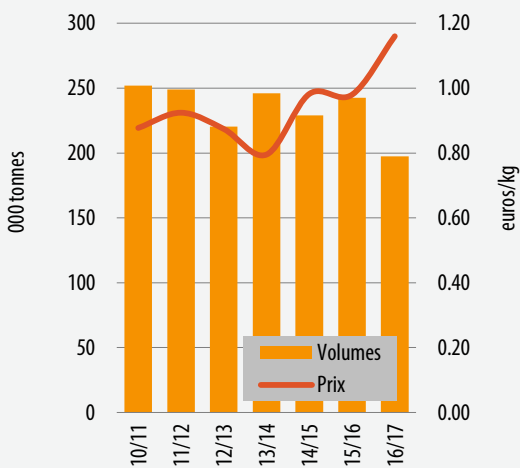
**Orange - UE-28 - Volumes importés et prix moyen import en France** (sources : Eurostat, CIRAD)



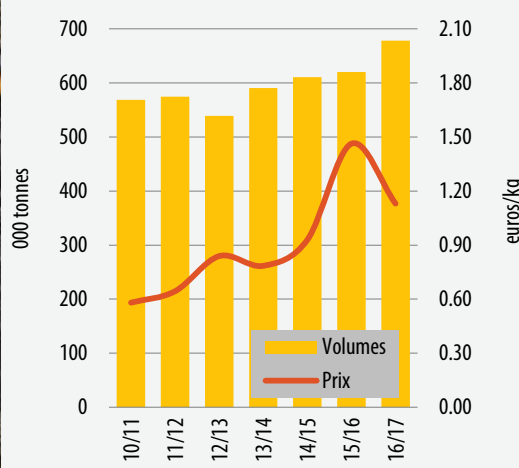
**Petits agrumes - UE-28 - Volumes importés et prix moyen import en France** (sources : Eurostat, CIRAD)



**Pomelo - UE-28 - Volumes importés et prix moyen import en France** (sources : Eurostat, CIRAD)



**Citron - UE-28 - Volumes importés et prix moyen import en France** (sources : Eurostat, CIRAD)



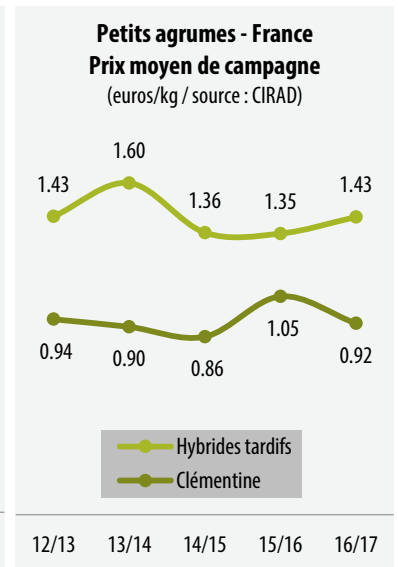
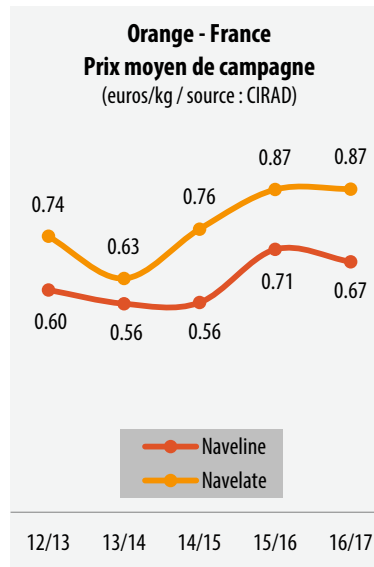
## Un sérieux bémol pour certaines variétés

Il faut toutefois tempérer ce bilan par un sérieux bémol pour certaines familles d'agrumes. Toutes les variétés n'ont pas été logées à la même enseigne, tant en petits agrumes qu'en orange. D'importants problèmes de qualité et de tenue, liés aux aléas climatiques précédemment évoqués, ont nettement terni les campagnes de clémentine et d'orange Naveline. Les prix ont été de décevants (Naveline), à très décevants et inférieurs à la moyenne (clémentine) pour ces deux groupes variétaux.

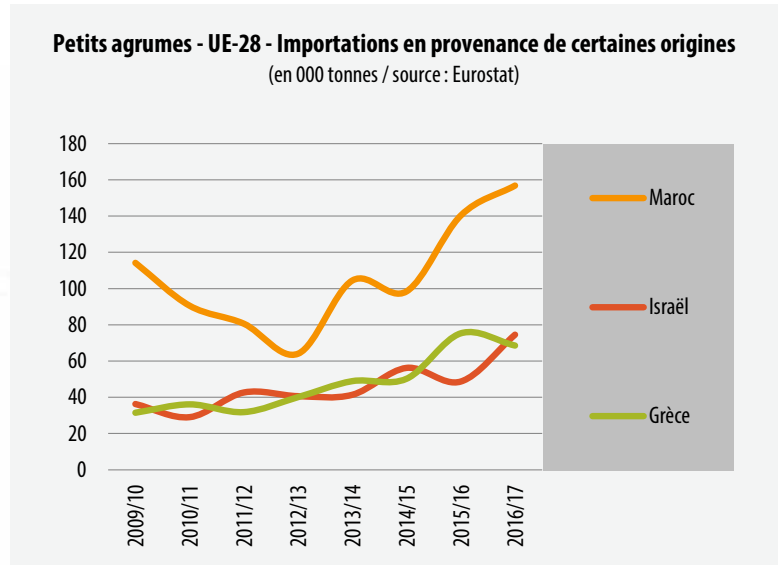


## Progression confirmée des fournisseurs d'hybrides tardifs et d'oranges et pomelos premier prix

Côté fournisseurs, la petite forme de l'Espagne pour certains produits n'a pas provoqué de bouleversement des parts de marché, mais a juste accentué des tendances de fond perceptibles ces dernières saisons. Sur le marché des petits agrumes, les spécialistes extra-communautaires du créneau tardif ont poursuivi leur montée en puissance. Le mouvement est très net pour le Maroc. Il s'appuie à la fois sur le développement de son verger de Nadorcott et sur un repositionnement de plus en plus marqué vers le marché communautaire, redevenu le premier débouché tous agrumes confondus en 2016-17. Israël est aussi de plus en plus présent sur ce créneau, grâce à une production croissante d'Orri (et à un change euro/shekel un peu moins pénalisant cette saison).



© Régis Dorflergue



# L'ORIGINE

## Maroc

# Suprême



BERKANE  
NOUR  
NADORCOTT

TOU  
ce qui va vous  
II RENDRE  
Heureux

**BON GÔT**<sup>®</sup>  
Le bon goût des agrumes par **idyl**

[www.idyl.fr](http://www.idyl.fr)

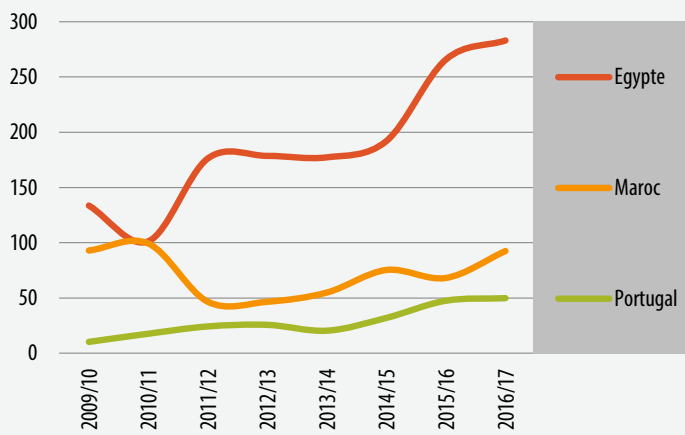
Contactez-nous + 33 (0)4 90 24 20 00

[contact@idyl.fr](mailto:contact@idyl.fr)  
F13160 Châteaurenard

**idyl** 

Producteur & tellement **Plus**

**Orange - UE-28 - Importations en provenance de certaines origines**  
(en 000 tonnes / source : Eurostat)



Les origines extra-communautaires ont, elles aussi, poursuivi leur développement sur le marché de l'orange. L'Égypte et, dans une moindre mesure, le Maroc ont continué leur progression, vraisemblablement pour alimenter un besoin croissant en fruits « premier prix » à destination des marchés de l'est de l'UE-28 ou des machines à jus. On peut noter que cette recherche de fruits bon marché semble aussi d'actualité en pomelo. Elle a profité à la Turquie ces dernières années (hormis le creux ponctuel de 2016-17), qui a non seulement échappé à l'érosion de la consommation, mais a même vu ses volumes progresser. Ces mouvements, qui touchent à la fois le marché de l'orange et celui du pomelo, posent question quant à la capacité de résistance des producteurs communautaires qui n'ont bien évidemment pas la même structure de coûts que le Maroc, l'Égypte et la Turquie.

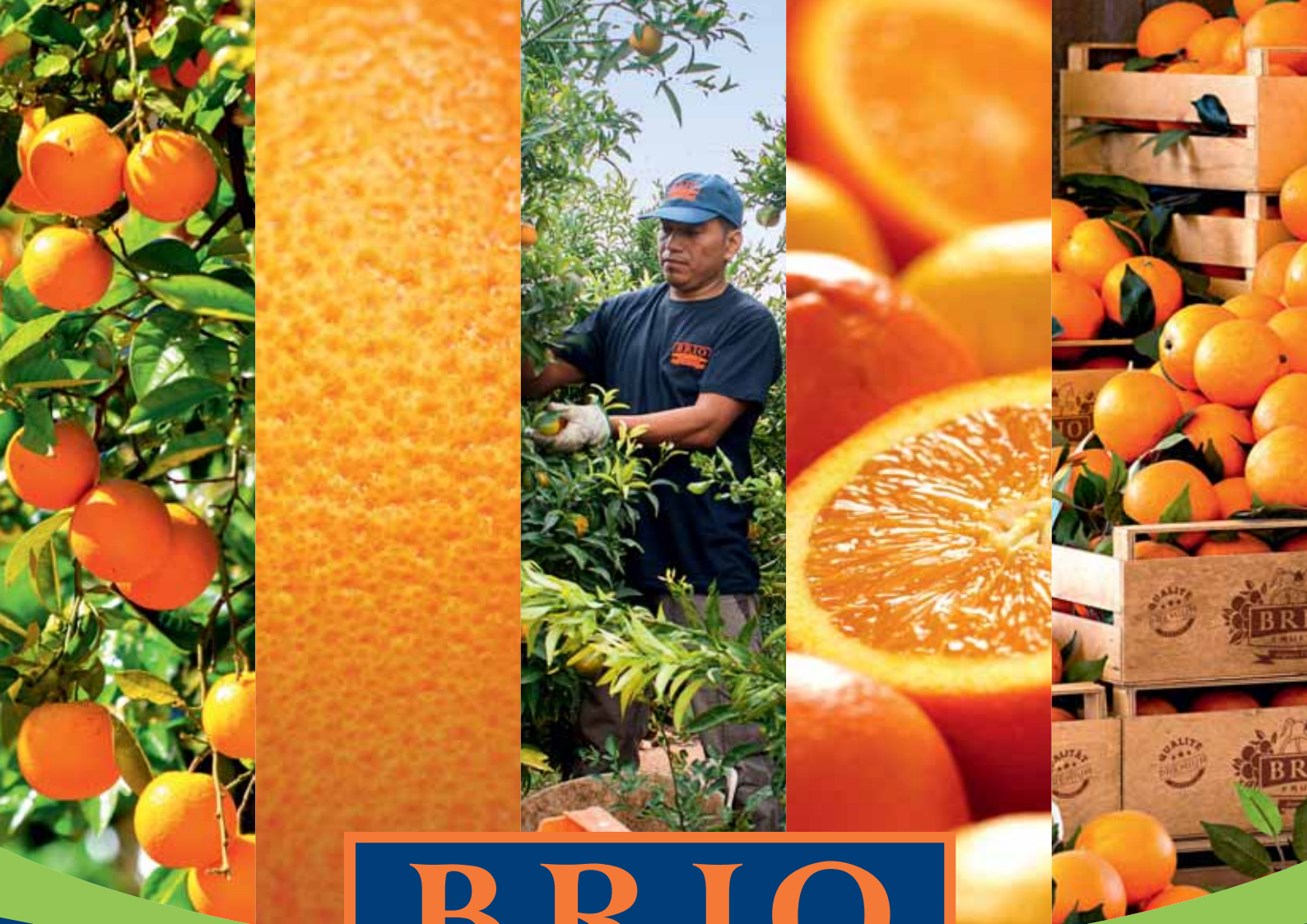
## Les premières affres du changement climatique

Pour conclure, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur les conséquences de cette succession de campagnes marquées par des événements climatiques très impactants. La saison 2015-16 portait les stigmates de coups de chaleur printaniers et estivaux majeurs. Comme on l'a vu dans cet article, le niveau anormal des pluies d'hiver a totalement changé le scénario de 2016-17, et 2017-18 affiche un sérieux déficit lié, lui aussi, à une situation climatique anormale. Certes, les optimistes diront que ces régulations naturelles de l'offre permettent de soutenir les prix, en particulier dans des filières en surapprovisionnement structurel. Néanmoins, comment les producteurs des zones les plus exposées peuvent-ils supporter ces chocs de plus en plus réguliers ? Ceux de l'espace communautaire, qui doivent faire face à la fois à des coûts de production élevés et à la nécessité d'investir dans l'innovation ou la communication pour se démarquer de la concurrence, sont clairement en première ligne. Le sujet est sérieux, sans même penser aux autres conséquences encore plus dommageables du changement climatique en cours ■

**Eric Imbert**, CIRAD  
eric.imbert@cirad.fr



© Régis Domergue



**BRIO**  
FRUITS  
*depuis 1975*

*Chaque jour,  
le meilleur des agrumes*

BANAGRUMES - S.A.S au capital de 2616 800 € - RCS Créteil 702 020 256

ips@briofruits.com

[www.briofruits.com](http://www.briofruits.com)



[www.banagrumes.com](http://www.banagrumes.com)



Fruileg - CP 40332 - 5 rue de Montpellier - Bât. D2 - F-94622 Rungis M.I.N. Cedex - FRANCE  
Tél. +33 (0)1 45 12 28 40 - Fax : +33 (0)1 45 60 52 34 - [banagrumes@banagrumes.com](mailto:banagrumes@banagrumes.com)

